

De belles start-up au Salon des savoir-faire

La 6^e édition du Salon des savoir-faire industriels de Haute-Marne se déroulera à Nogent, au Cosec, les 15 et 16 juin. 70 entreprises exposantes seront présentes, dont 15 start-up parmi les plus per-

formantes des deux grandes régions. On peut citer les locales comme Biocetis, 3A ou HDPR (qui fabrique des housses pour robots), mais aussi RB3D à Monéteau dans l'Yonne fabricant d'Exos-

quelette, Needabot à Saint-Martin-sur-le-Pré à côté de Châlons-en-Champagne, qui utilise des robots pour assister les personnes âgées, etc. À cette occasion, le cluster Nogentech lancera un nou-

veau logo pour valoriser le territoire de Haute-Marne dans la French Tech. Les entreprises qui ne sont pas dans le médical ne seront pas oubliées.

Biocetis (Nogent) se substitue à l'os

Biocetis (Nogent) sera une des start-up en vue lors du prochain Salon des savoir-faire de Nogent. Née en 2001 à Berck-sur-Mer, Biocetis s'installe à Nogent en 2012.

La société, dont le siège est à Salon-de-Provence, compte deux salariés qui jouissent d'une grande autonomie dans la gestion de l'entreprise.

Biocetis produit deux

gammes de produits : des poudres à base de phosphate de calcium et des substituts osseux macroporeux. Dans les deux cas, il s'agit de mettre à la disposition des chirurgiens ou des fabricants d'implants orthopédiques une matière qui se substitue à l'os.

Les poudres sont notamment utilisées pour la projection par torche plasma ou encore l'impression 3D, qui se développe. Les substituts osseux, aux formes simples, sont notamment destinés aux chirurgies dentaires, orthopédiques ou du rachis.

Poudres et substituts osseux ont des caractéristiques spécifiques à leur composition. La "matière" peut mettre ainsi entre 5 et 20 ans pour être totalement remplacée par de

l'os "vrai" (produit par l'organisme).

Les principaux clients ne sont jamais des chirurgiens ou des hôpitaux mais des entreprises comme Biotech Ortho ou Biotech Dental.

Biocetis a acquis dans le monde médical une solide réputation, assise notamment sur la pureté des produits. Ils sont de "classe 3", c'est-à-dire implantables dans le corps humain. Ils sont appréciés pour leur bio compatibilité.

Tous les procédés utilisés par Biocetis ont été validés par un organisme certificateur.

La start-up est bien sûr équipée de machines particulièrement pointues. Elle utilise notamment un diffractomètre des rayons X qui permet de vérifier la pureté de la poudre produite.

